









































































les frontières entre le documentaire et la fiction. Il s'agit, en effet finalement, à travers ce dépouillement, qui inspire par ailleurs l'idée d'une stylistique du naturel, d'accéder à un abandon du *jeu*, en quelque sorte, en faveur du *je*. C'est sans doute précisément ce qui annule la notion de stéréotype, dans la mesure où il ne s'agit pas de vouloir reproduire un modèle : bien que la présence de toute personne soit déterminée par l'idée que l'on se fait de son apparence, l'acteur amateur produit, renouvelle et confirme sans cesse son propre type, dans la mesure où il en exprime une réalité physique et gestuelle et où il apporte la vérité de son propre corps.

*Cette table ronde a été introduite et conclue par Elisa Carfantan. Elle n'aurait pu avoir lieu sans un partenariat avec le Groupe de réflexion sur l'acteur de cinéma (GRAC) qui a été créé en 2008 à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et est né de la rencontre d'étudiants en études cinématographiques (Christophe Damour, Fabien Gaffez, Hélène Valmary) autour des enseignements et des écrits de Christian Viviani sur l'acteur de cinéma. Depuis lors, ses fondateurs animent des séminaires visant à analyser, dans une approche surtout historique et stylistique mais pas exclusivement, le jeu de l'acteur au cinéma. Le GRAC a organisé quatre journées d'études à l'Institut national d'histoire de l'art, à Paris (L'acteur de cinéma : le jeu et le geste, 2007 ; L'acteur et l'âge : vieillir et jouer à vieillir au cinéma, 2009 ; Jouer de dos au cinéma, 2010 ; L'acteur à emploi, 2013) et un colloque international à la Cinémathèque de Nice (Généalogies de l'acteur au cinéma : traditions, influences, filiations, 2011), dont les actes ont été publiés : DAMOUR Christophe, GUTLEBEN Christia, VALMARY Hélène, VIVIANI Christian (dir.), « Généalogies de l'acteur au cinéma : échos, influences, migrations », Cynnos, 27/2, 2011.*